

RETOUR SUR...



Classement

Je viens de prendre connaissance de votre classement des grandes surfaces sur Marseille, et tout particulièrement du bon classement du magasin Champion (Saint Barnabé) de mon quartier.

Pourriez vous me dire si vous avez enquêté auprès du magasin Attac (Saint Barnabé / Les Caillols) et du Géant Casino (Les Caillols) qui se trouvent quasiment dans la même zone de chalandise que le magasin Champion (Saint Barnabé). Est ce parce qu'ils sont si mal classés qu'ils ne figurent pas dans votre enquête, ou est ce parce qu'ils n'ont pas été visités par vos services?

Daniel Georget

Pour que notre comparatif soit efficace et évaluer au mieux les niveaux des prix, il a fallu nous référer aux résultats enregistrés lors de nos précédentes enquêtes effectuées en 2002 et 2004. Or, à cette époque nous n'avions pas jugé bon d'y inclure les hard discount, ces magasins (Attac, Lidl...) bénéficiant de marques souvent introuvables ailleurs et étant soumis à une politique d'achat et de vente particulière.



NICOLAS DELESQUE. Secrétaire général de l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev).

Ecole: la solidarité plus efficace que la compétition

Une jeune fille cheveux au vent brandit un drapeau français l'air satisfait et un rien belliqueux: "Elle a pris le pouvoir sur le français". Une autre en veste militaire chevauche un cheval de manège: "Elle a gagné la bataille contre l'histoire".

Ces images suscitent un certain malaise... Il s'agit de la dernière campagne de publicité d'Academia, n°1 du soutien scolaire en France.

Elle dessine les contours d'un modèle d'une école qui n'a plus grand-chose de républicain. Les sociologues de l'éducation avaient déjà montré que l'école n'a plus, seule, les moyens de rattraper les inégalités sociales (1). Academia va plus loin avec son évocation d'une école comme un champ de bataille où le savoir serait uniquement affaire de pouvoir et de domination et où certains seraient armés (grâce au coaching scolaire payant) pendant que d'autres partent sans munition affronter un combat perdu d'avance.

En réalité, la métaphore est très violente et la réalité de l'école d'aujourd'hui un peu plus complexe. Mais au fond, tout est affaire de valeurs et donc de choix.

En mesure de garantir les mêmes chances à tous de réussite scolaire, il revient à chacun d'essayer de sauver sa peau en marchant sur la tête du voisin, en

s'affolant sur la carte scolaire, en finançant des officines privées de soutien scolaire doublement discriminantes, parce qu'au moyen de politiques de défiscalisation elles bénéficient le plus à ceux qui, précisément, ont le plus.

Imaginons un instant les effets à long terme d'une telle stratégie... Ou alors, nous pouvons faire le pari d'une école qui reste encore, malgré les difficultés, un lieu d'éveil de la curiosité, du déploiement des talents (et pas que scolaires) d'apprentissage de la citoyenneté, et d'autres valeurs que la compétitivité ou l'apprentissage par l'humiliation.

Redonner du sens à l'école

Pour les 150 000 jeunes qui quittent chaque année le système scolaire sans qualification, ces dispositifs de soutien purement scolaire sont d'une efficacité limitée: à quoi servent quatre heures de rabe de physique si on est incapable d'imaginer que la physique ait un intérêt, ou même que l'école ait un sens?

Pour redonner du sens à l'école, une ouverture sur les autres acteurs et espaces éducatifs est indispensable. Outre les entreprises qui spéculent sur l'anxiété scolaire, d'autres ressources existent.

Depuis 15 ans, 60 000 étudiants de l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) se sont engagés bénévolement dans les quartiers de 180 villes

de France auprès de jeunes en fragilité, en basant leur accompagnement sur autre chose que le soutien purement scolaire.

Cette année, près de 300 étudiants marseillais se mobilisent auprès de jeunes scolarisés dans les établissements classés Zep-Ambition réussite pour leur redonner le goût d'apprendre. Et ceci, pas seulement grâce à un soutien scolaire, mais surtout en leur faisant découvrir des lieux culturels (bibliothèques, musées, théâtre,...) ou encore en les aidant dans leur démarche d'orientation.

Avec bienveillance, dans une posture d'égalité, dans une démarche individualisée et en lien étroit avec leurs familles, ces étudiants bénévoles contribuent à rapprocher de l'école des jeunes en situation d'échec en valorisant leurs capacités, en les remotivant, en les aidant à se projeter dans un parcours scolaire et professionnel. Ces étudiants ne sont ni pédagogues, ni psychologues, ni enseignants...

Ce sont de jeunes citoyens qui agissent simplement mais concrètement contre les inégalités, qui pensent que le savoir n'est pas qu'affaire de pouvoir, que l'éducation est l'affaire de tous, et que la solidarité est un modèle plus attractif que la compétition voire même, in fine, plus efficient. ■

www.afev.org

(1) DUBET, François L'École des chances. Qu'est-ce qu'une école juste ?

14/11
10h50

Capable de vous retourner une vache... celle de l'hôtel Radisson en l'occurrence. Trop fort ce mistral !

Roro

